



à lèvres blanches *Trachylepis albilabris* (Figure 653). Il habite les forêts, jeunes ou anciennes, à canopée fermée. Comme ses congénères, il chasse sur les grosses branches et les troncs morts tombés. Plus rare est le lygosome rouge *Lygosoma fernandi* (Figure 654), un gros lézard d'environ 35 cm de long avec des pattes courtes mais robustes.

655-656. Le caméléon bilobé : un grand adulte à gauche, un jeune à droite.

### Des lézards uniques ... sans pattes

par Olivier S.G. Pauwels

Les squamates sont le groupe de reptiles incluant les sauriens (communément appelés lézards), les ophidiens (ou serpents) et les amphisbènes. Ces derniers, peu connus, sont vermiformes (d'où leur autre nom de lézards-vers) et souvent apodes, c'est-à-dire dépourvus de pattes. Parmi les quatre espèces endémiques de squamates connues du Gabon, trois sont limitées aux forêts côtières de basse altitude, dans une zone située entre l'Estuaire du Gabon, Lambaréné et Rabi. Elles ont en commun d'être apodes et fouisseuses. Deux d'entre elles, *Cynisca bifrontalis* et *C. haughi* sont des amphisbaenidés; elles se ressemblent fort l'une l'autre, et leur taille très réduite, leur aspect annelé et leur couleur rose uniforme pourraient les faire confondre à première vue avec des vers de terre, avec qui elles cohabitent dans le même biotope. *Cynisca bifrontalis* n'était connue depuis sa description en 1906 que par un seul spécimen collecté dans les environs d'Omboué, jusqu'à la découverte en 2002 de cinq



individus dans les champs pétrolifères de Rabi (Figure 657, ci-incluse). *Cynisca haughi*, décrite en 1904, n'est toujours connue que de l'unique spécimen trouvé à 50 km au sud-ouest de Lambaréné et qui fut utilisé pour la description de l'espèce. La troisième espèce endémique de la zone côtière du Gabon, *Feylinia boulengeri*, est un petit scincidé noir, dont seuls deux individus ont été rencontrés à ce jour, l'un aux abords de la rivière Mbilagone qui se jette dans l'estuaire du Komo, l'autre à Ngomo sur le bas Ogooué. Le Gabon héberge une troisième espèce d'amphisbène, *Monopeltis galeata*, connue seulement de la zone côtière du Gabon et de l'île de Corisco en Guinée-Equatoriale. Cette concentration d'endémiques sur la zone côtière gabonaise est difficile à justifier du point de vue zoogéographique et trouve probablement plutôt son explication dans le fait que c'est cette portion du Gabon qui a bénéficié des plus importants efforts de collecte par les explorateurs et biologistes. Le très petit nombre d'individus connus pour chacune de ces espèces est certainement dû, non pas à leur rareté effective, mais à leurs moeurs souterraines et à la difficulté de les rencontrer. La série de *Cynisca* de Rabi a en effet été obtenue en suivant des travaux de terrassement en forêt, et de telles occasions dans d'autres régions du pays apporteront certainement une belle moisson de nouvelles espèces.